



Laurence Dreyfus – LDAC  
Curator – Art Consulting  
5 rue de la Mission Marchand  
75016 Paris  
tel. +33 (0) 1 45 62 21 52  
mob. +33 (0) 6 09 05 26 98  
www.laurencedreyfus.com  
ld@laurencedreyfus.com

## **Mémoire sur l'art contemporain et les activités exercées**

### Introduction

L'art contemporain est, à mes yeux, essentiel. C'est l'art d'aujourd'hui, reflet de la réflexion, de la pensée, du monde, de la société. Dans un monde éminemment multiple, dans cette société de consommation et de communication, c'est une scène protéiforme, non plus dominée par un artiste ou un courant, mais par une multitude d'artistes et de courants, qui font sa richesse. Une période de l'art où la liberté est totale, dans le propos comme dans les moyens de l'exprimer. C'est un des derniers espaces de prise de parole, de prise de position et d'expression d'une pensée différente, rebelle, iconoclaste.

### Qu'est-ce que l'expertise en art contemporain ?

C'est bien là toute la difficulté, mais aussi tout le plaisir de mon activité de conseil et de commissaire spécialisée dans l'art contemporain : savoir suivre, connaître en profondeur une scène en mouvement perpétuel, développer une réelle expertise sur des courants et des artistes en constante évolution, qui s'expriment par des moyens, avec des outils toujours plus divers. C'est pourquoi l'une des clés de voûte de ma démarche est de développer de vraies relations avec les artistes contemporains, afin de pouvoir dialoguer avec eux. Il est essentiel de connaître leur réflexion, leurs idées, leurs attentes pour comprendre et apprécier leur travail, mais aussi pour savoir le reconnaître au premier coup d'œil. Le conseil en art contemporain n'est et ne sera jamais une activité uniquement commerciale ; la connaissance de la scène contemporaine a également une vraie dimension humaine. C'est par exemple en réalisant régulièrement des visites d'ateliers aux quatre coins de l'Europe que j'approfondis mes connaissances sur ces artistes. Cela représente une étape importante dans la construction de la vision la plus complète possible de leur travail, en s'inscrivant dans une logique de proximité. Cette démarche permet également de gagner la confiance d'artistes parmi les plus célèbres, et d'obtenir la considération du milieu de l'art contemporain en tant que spécialiste.

## La construction d'une expérience

Le déroulement de ma carrière m'a permis, jusqu'ici, d'acquérir une réelle légitimité sur la scène contemporaine. La force du parcours de ceux que l'on considère comme des spécialistes se matérialise le plus souvent par des études en histoire de l'art généralistes, puis par des expériences successives, permettant d'appréhender différents courants, médiums, périodes, régions en particulier. Le caractère profondément multiple de l'art contemporain, le fait qu'il soit en renouvellement en constant, interdit en effet de l'appréhender immédiatement dans son ensemble ; en revanche, c'est en partant d'une base solide, puis en l'agrémentant de spécialisations diverses, que le professionnel devient un spécialiste. J'ai ainsi, par exemple, acquis, en plus de ma formation académique à Paris et Londres, une connaissance profonde de l'expressionnisme et du néo-expressionnisme allemands, du Land Art et de la sculpture anglais, de la photographie allemande et américaine, puis hongroise.

Cette connaissance de la photographie hongroise s'explique par le fait que j'ai bien connu le grand photographe hongrois Lucien Hervé, pendant les dix-huit années qui ont précédé sa mort. Là encore, la proximité avec l'artiste explique le fait que je sois devenue une véritable spécialiste de son travail, que j'ai notamment pu participer à faire entrer dans les collections du Centre Pompidou, qui lui consacre une salle entière, ou dans celle du Musée de Saint-Etienne. Il a également été exposé dans les institutions les plus prestigieuses au monde, comme le MoMA de New York. De la même façon, l'art vidéo est devenu l'une de mes spécialités à la suite de plusieurs expositions et événements, tout comme la peinture, la sculpture et les installations les plus contemporaines le sont devenues à travers mon activité de conseil. Cette progression illustre tout à fait ma vision de l'art contemporain : une scène où les idées, les influences et les techniques, inépuisables, se mélangent, où le passé, le présent et le futur se rencontrent. Un monde où chacun, tel un peintre, doit partir d'une trame générale puis procéder par petites touches pour acquérir une réelle maîtrise.

## « L'œil » de l'expert

J'ai pu exercer, en premier lieu, ma capacité de reconnaissance et d'identification des œuvres d'art lors de mes études à la Sotheby's Educational School. En effet, il y était alors demandé aux étudiants de reconnaître, en un regard, une période ou un mouvement artistique ; il s'agissait là d'un véritable exercice de rapidité et de précision, qui me sert encore aujourd'hui. Puis, l'activité de conseil pour des collectionneurs publics et privés à travers le monde m'a permis de me perfectionner et d'acquérir une réelle légitimité en matière de peinture, de sculpture et d'installation. L'exemple de Takashi Murakami est, de ce point de vue, tout à fait signifiant. Cet artiste japonais fameux, qui expose actuellement certaines de ses œuvres les plus impressionnantes au Château de Versailles, était, à l'époque où je fis acheter plusieurs de ses œuvres à l'un de mes collectionneurs, encore méconnu. Mais la puissance de ses peintures et sculptures sautait déjà aux yeux. C'est également l'exercice de ces fonctions qui m'a appris à décrypter puis à repérer les signes caractéristiques de son travail : l'intérêt pour la monstruosité, les thèmes sociaux camouflés sous une esthétique typique de la culture populaire japonaise, les aplats de couleurs, le graphisme très poussé.

C'est dans cette connaissance approfondie des artistes qui comptent, mais aussi de jeunes artistes émergents, que se reconnaissent les véritables spécialistes de l'art contemporain. Mon expérience me permet ainsi de reconnaître au premier coup d'œil une œuvre de Georg Baselitz ou Peter Doig, par exemple ; et, plus généralement, de savoir identifier dans une œuvre l'appartenance ou l'influence des grands courants artistiques ayant marqué le XX<sup>ème</sup> siècle et façonnant le début du XXI<sup>ème</sup>. L'« œil » est également un élément indispensable de mon travail : savoir repérer un artiste, une peinture en particulier, différencier les bonnes des moins bonnes pièces, opérer une sélection selon des critères bien précis, sont autant de « talents » indispensables à mes activités.

### L'importance du certificat d'authenticité

Le renouvellement constant de la création contemporaine oblige les spécialistes à se tenir également informés des caractéristiques les plus techniques du travail des artistes. Matériaux, supports, dimensions réclament un apprentissage particulier, qui ne se fait qu'au prix d'années d'expérience. Mais l'un des points les plus épineux, notamment du fait du caractère protéiforme et multimédias des travaux des créateurs, est la question de la signature et de l'authentification des œuvres. C'est pourquoi, dans toutes les collaborations auxquelles j'ai eu le plaisir de participer, et auprès de tous les artistes avec lesquels je suis amenée à travailler, je mets un point d'honneur à connaître les signatures, les détails distinctifs qui permettront ensuite d'affirmer avec certitude qu'une œuvre est bien authentique. Des créateurs les plus célèbres aux jeunes artistes émergents, il me semble impératif d'avoir une connaissance approfondie de ces détails. Ce problème est encore plus central lorsque l'on parle d'art vidéo, médium où la signature n'a pas sa place, et, surtout, où le support de l'œuvre (le DVD) rend la copie aussi aisée que difficilement identifiable. Il existe pourtant un moyen, oublié par nombre de spécialistes, d'authentifier les œuvres vidéo (et, plus généralement, les œuvres d'art contemporain) : le certificat d'authenticité signé de la main de l'artiste. C'est pour cette raison que j'exige de toujours disposer d'un tel certificat, à la fois dans mes activités de commissaire d'exposition et dans mes fonctions de conseil auprès de collectionneurs, et ce, quel que soit le médium utilisé. Le certificat d'authenticité représente à la fois une assurance pour les collectionneurs et les institutions de se trouver en présence d'une œuvre originale et de limiter les risques de fraude, mais permet aussi au spécialiste de connaître l'artiste plus en profondeur et d'imposer une rigueur et un professionnalisme qui peuvent, parfois, faire défaut.

### Conclusion

Dans un monde où visiter une exposition est devenu une pratique sociale à la mode, où le marché de l'art est en pleine expansion, où de nouveaux acheteurs arrivent en permanence sur le marché, et où la création n'a jamais été aussi diverse et foisonnante, ce professionnalisme semble pourtant essentiel. Et, pour toutes ces raisons, la présence d'experts est de plus en plus indispensable.